

Dossier de presse

Angers, le 9 janvier 2025

Culture

Douze auteurs, dont Amélie Nothomb, Kamel Daoud, Leïla Slimani, Laure Adler et Danièle Sallenave à l’affiche de la 7^e édition des Entretiens Littéraires de la Collégiale



collegiale-saint-martin.fr

📍 | f collegialesaintmartin



Collégiale
Saint-Martin

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

anjou

Cette année encore, le programme des Entretiens Littéraires de la Collégiale devrait ravir toutes celles et ceux qui aiment les rencontres riches en émotions. Entre le 7 et le 16 février, de grands noms de la littérature seront en effet présents à la Collégiale Saint-Martin à Angers pour répondre aux questions d’Antoine Boussin.

Amélie Nothomb, Leïla Slimani, Kamel Daoud, Laure Adler, Danièle Sallenave... et les autres ! Cette 7^e édition des Entretiens Littéraires de la Collégiale se place une nouvelle fois résolument sous le signe de la qualité avec douze autrices et auteurs qui constituent un panel assez exceptionnel de genres et d’écriture permettant à chacun de pouvoir se retrouver dans cette programmation éclectique.

Ces entretiens seront animés par Antoine Boussin.

À travers cette manifestation, le Département réaffirme de nouveau sa volonté de soutenir la culture, élément essentiel de la qualité de vie, tout en la rendant accessible au plus grand nombre.

collegiale-saint-martin.fr

📍 | f collegialesaintmartin

📺 Département de Maine-et-Loire



Collégiale
Saint-Martin

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

anjou

Amélie Nothomb

Vendredi 7 février 2025 – 15 heures

Voyage sous les fleurs d'un monde flottant



© Pascale Ito

Depuis la parution de son premier roman *Hygiène de l'assassin* en 1992, Amélie Nothomb s'est installée dans le cercle restreint des autrices incontournables de la littérature francophone. Il faut dire que la native d'Etterbeek en Belgique a su se rendre indispensable au rythme d'un ouvrage publié chaque année, mais surtout grâce à une qualité d'écriture inégalable. Elle se considère d'ailleurs elle-même comme « graphomane » et consacre chaque jour au moins quatre heures à l'écriture ! En 1999, son septième ouvrage, *Stupeur et Tremblements*, a décroché le grand prix du roman de l'Académie française.

Aujourd'hui, ses textes sont traduits dans plus de quarante langues à travers le monde et sont au programme de l'enseignement secondaire en France, en Belgique et au Québec. Antoine Boussin évoquera avec Amélie Nothomb son long parcours de romancière, avec un focus plus particulier sur ses deux dernières parutions : *L'impossible retour* et *Le Japon éternel*. Amélie Nothomb entretient depuis toujours une relation particulière avec le Pays du Soleil Levant, notamment parce que son père y a été consul à Kobe à la fin des années 60.

« Ma mythologie personnelle, c'est le Japon. Mes premiers souvenirs sont japonais. Je me suis très longtemps crue japonaise. Tout retour est impossible, l'amour le plus absolu n'en donne pas la clef. »

Leïla Slimani

Samedi 8 février 2025 – 14 h 30

J'emporterai le feu



© DR

Cette autre grande figure de la littérature honore pour la seconde fois de sa présence les Entretiens Littéraires de la Collégiale. Dès son deuxième roman *Chanson Douce* paru en 2016, Leïla Slimani décroche en effet le prestigieux Prix Goncourt !

Celle qui se sent autant Française que Marocaine n'hésite pas à bousculer les préjugés et à prendre position sur des sujets sensibles qui font parfois grincer des dents des deux côtés de la Méditerranée. Cette femme engagée a notamment publié en 2017 un essai *Sexe et Mensonges : La Vie sexuelle au Maroc* (encensé par l'écrivain Kamel Daoud, l'autre tête d'affiche de l'après-midi) qui a été à l'origine d'une polémique avec les Indigènes de la République.

Leïla Slimani vient d'achever la trilogie du Pays des autres de façon remarquable avec *J'emporterai le feu*. La fresque familiale, les Belhaj, prend ici des accents bouleversants, portée par une poésie et un souffle d'une grande puissance.

« Ces histoires de racines, ce n'est rien d'autre qu'une manière de te clouer au sol. Alors peu importe le passé, la maison, les objets, les souvenirs. Allume un grand incendie et emporte le feu. »

Kamel Daoud

Samedi 8 février 2025 – 17 heures

« Houris » Prix Goncourt 2024



Francesca Mantovani © Gallimard

En 2015, Kamel Daoud fait une entrée plus que remarquée dans le monde de la littérature francophone avec *Meursault, contre-enquête* qui décroche le Prix Goncourt du premier roman. Chroniqueur et éditorialiste dans différents médias en Algérie, il collabore également avec l'hebdomadaire *Le Point*. Son travail est d'ailleurs récompensé par le Prix Jean-Luc Lagardère du journaliste de l'année 2016.

Mais Kamel Daoud est également connu pour avoir été confronté à une fatwa lancée par des islamistes radicaux suite à des déclarations sur la question religieuse dans le monde arabe. Ce contexte lui fera quitter Oran pour s'installer à Paris.

Avec *Houris* Kamel Daoud s'est définitivement installé dans la cour des grands. Ce roman publié chez Gallimard a en effet obtenu le prix Goncourt en novembre dernier. *Houris* nous entraîne sur les traces d'Aube, une jeune coiffeuse victime de la guerre civile qui a ensanglanté l'Algérie durant les années 90. Elle en conserve la trace physique sous forme d'une grave cicatrice à la gorge, qui la prive de l'usage de la parole. Dès sa parution, cet ouvrage a été interdit en Algérie.

Martin Aurell

Dimanche 9 février 2025 – 14 h 30

Aliénor, Richard, Jean, Blanche et les autres...



Franck Ferville © Flammarion

L'historien Martin Aurell est aujourd'hui reconnu comme le spécialiste incontournable des Plantagenêt. Directeur du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale entre 2015 et 2022, directeur de la revue *Cahiers de civilisation médiévale* entre 2000 et 2022, il est actuellement professeur à l'université de Poitiers, après avoir été maître de conférences à l'université de Rouen et à l'université Paris-Sorbonne. Il a écrit de nombreux livres en lien avec le Moyen Âge, une période relativement mal connue. Il a également publié une vingtaine d'ouvrages collectifs issus de colloques.

Pour célébrer le 900^e anniversaire de sa naissance, Martin Aurell nous offre la biographie de référence consacrée à Aliénor d'Aquitaine, la plus célèbre et la plus populaire des reines du Moyen Âge.

Après un premier mariage en 1137 avec celui qui deviendra Louis VII, elle se remarie avec Henri II, roi d'Angleterre. Cette union constitue le vaste Empire Plantagenêt et sa vie devient exceptionnelle, avec notamment sa participation à la révolte de 1173 contre son propre époux !

Devenue veuve en 1189, elle déploie jusqu'à sa mort, à plus de quatre-vingts ans, une activité inlassable pour maintenir la cohésion de l'Empire Plantagenêt, pour ses fils Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre.

Martin Aurell a réussi le pari de parfaitement mettre en perspective toutes les facettes de la légende d'Aliénor d'Aquitaine.

Barbara Cassin

Dimanche 9 février 2025 – 17 heures

Ulysse au musée



Céline Nieszawer © Flammarion

Barbara Cassin est une philologue, helléniste et philosophe française, spécialiste des philosophes grecs et de la rhétorique de la modernité. Directrice de recherche au CNRS, traductrice et directrice de collections consacrées à la philosophie, elle prend en 2006 la direction du centre Léon-Robin (le centre de recherche sur la pensée antique) puis, en 2010, la présidence du Collège international de philosophie, dont elle dirige la revue *Rue Descartes* en parallèle, pour l'UNESCO. Elle est élue à L'Académie française en mai 2018, devenant ainsi la neuvième académicienne.

Avec *L'Odyssée du Louvre* paru chez Flammarion, Barbara Cassin nous invite à lire le texte homérique comme un roman graphique. Pour Barbara Cassin « *Ulysse aux mille tours est un héros contemporain, naufragé et inventif, nostalgique d'un ailleurs et nostalgique de chez lui. C'est un héros grec, bien sûr, qui choisit d'être mortel, d'avoir un nom, d'être un soi-même racontable, d'inventer un discours qui gagne, et d'être reconnu.*

Les mots de l'Odyssée sont mis devant nos yeux par les vases qui écrivent au Louvre, galerie Campana, un roman graphique. Nous comprenons alors ce qu'est un monde païen, et comment Homère, la Bible ou la science ne nous tyrannisent pas de la même manière.

Au terme de ces conférences de la Chaire du Louvre, j'ai cru voir comment nous étions grecs. »

Laure Adler

Vendredi 14 février 2025 – 17 heures

Françoise, Hannah, Simone, Marguerite et les autres



© JF PAGA

Journaliste, biographe, essayiste, éditrice, productrice de radio et de télévision...

Le parcours de Laure Adler est celui d'une femme engagée très tôt (elle était déléguée pour l'Union nationale des comités d'action lycéens en mai 68 !) qui rentre à France Culture presque par hasard au début des années 70 et qui va devenir une des figures les plus reconnues du journalisme de radio et de télévision.

Son parcours atypique la conduira également auprès de François Mitterrand entre 1989 et 1993 en tant que conseillère à la culture.

Elle a écrit une vingtaine d'essais et une dizaine de biographies qui sont devenues des références et qui sont consacrées aux femmes : les personnages de Françoise Giroud, Marguerite Duras, Hannah Arendt, Simone Weil, Charlotte Perriand ont notamment été mis en perspective par Laure Adler.

Son dernier livre *La Voix des femmes* séduit, questionne et met en scène les enjeux et combats du féminisme.

Ce voyage littéraire et historique permet d'éclairer ce que fut être femme et ce que veut dire être femme aujourd'hui.

« Ce livre est un vagabondage, une balade géographique, des instants vécus, des rencontres avec des femmes ordinaires, des conversations avec des filles, des enquêtes dans le milieu associatif. »

Marie-Hélène Lafon

Samedi 15 février 2025 – 14 h 30

Les sources d'une œuvre



© Olivier Roller

Elle a choisi d'enseigner le français, le latin et le grec. Et elle a choisi d'écrire.

Son premier roman, *Le Soir du chien* est récompensé par le prix Renaudot des lycéens en 2001.

Elle est également lauréate du prix Goncourt de la nouvelle en 2016 avec *Histoires* et obtient le prix Renaudot en 2020 pour son roman *Histoire du fils*, une fresque familiale qui s'étale sur trois générations et qui sera vendu à plus de 100 000 exemplaires.

Son œuvre est en partie consacrée au Cantal dont elle est originaire.

Marie-Hélène Lafon évoquera également son dernier essai intitulé *Cézanne, des toits rouges sur la mer bleue* paru chez Flammarion en 2023.

En juillet 2022, elle décide selon ses propres termes « *d'ouvrir le chantier Cézanne [...] Rien ne sera facile avec Cézanne, je le devine, c'est un morceau colossal.* »

Le prospère Louis-Auguste, ancien marchand de chapeaux reconverti dans la banque sur le tard, aimerait que son fils, Paul, prenne sa suite et grimpe encore l'échelle sociale. Hélas, entiché de peinture et d'une jeune femme imprésentable, l'enfant rebelle vit dans une quasi-pauvreté. Barbouilleur pour les uns, génie pour les autres, incompris par son père, mais toujours soutenu par sa mère et ses sœurs, il persiste dans un style avant-gardiste qui touche Marie-Hélène Lafon au cœur, et dont elle nous fait goûter la beauté et les secrets.

Miguel Bonnefoy, Guillaume Sire et Virginia Tangvald

Samedi 15 février 2025 – 17 heures

Arrêt sur trois talents



©Aurélie Lamachère - Leextra - Maison Deyrolle - éditions Rivages

Né en France d'une mère qui a été attachée culturelle en ambassade et d'un père romancier chilien, Miguel Bonnefoy a grandi au Vénézuéla et au Portugal.

En 2009, il remporte le grand prix de la nouvelle de la Sorbonne Nouvelle avec *La Maison et le Voleur*. Il publie en italien *Quand on enferma le labyrinthe dans le Minotaure* en 2009, et en français *Naufrages* en 2011, sélectionné pour le prix de l'inaperçu 2012.

En 2013, alors qu'il n'a pas encore 30 ans, il est lauréat du prix du jeune écrivain avec *Icare et autres nouvelles*. *Le Voyage d'Octavio* son premier roman, publié en 2015, est finaliste du prix Goncourt du premier roman. En 2017, *Sucre noir* est finaliste du prix Femina.

En 2024, il décroche le grand prix du roman de l'Académie française avec *Le Rêve du Jaguar*. Cet ouvrage obtient également le prix Fémina la même année.

Quand une mendicante muette de Maracaibo, au Vénézuéla, recueille un nouveau-né sur les marches d'une église, elle ne se doute pas du destin hors du commun qui attend l'orphelin. Élevé dans la misère, Antonio sera tour à tour vendeur de cigarettes, porteur sur les quais, domestique dans une maison close avant de devenir, grâce à son énergie bouillonnante, un des plus illustres chirurgiens de son pays.



© Pierre Bouteille

Le talent n'attend pas le nombre des années !

À 20 ans, Guillaume Sire commence à publier de la poésie et remporte des prix au concours de l'Académie des jeux floraux pour *L'amour est une impression* et *Nymphéas*. Repéré par Denis Tillinac, il publie son premier roman *Les confessions d'un funambule* en 2007.

Guillaume Sire a le goût des romans épiques et des personnages courageux, débordants de panache. Ce sont les points communs de livres aussi différents qu'*Avant la longue flamme*, *Les Contreforts* et aujourd'hui, *Les Grandes Patries étranges*.

À la mort de son père, tombé au champ d'honneur, Joseph Portedor emménage avec sa mère sur l'île de Tounis, à Toulouse. Le garçon est d'une sensibilité extrême. D'une pression de la main, il peut deviner une grossesse, un cœur qui s'épuise, la composition d'un objet, son histoire. On se passe le mot. Il consulte le samedi dans un bordel où sa mère fait le ménage. Et il y a sa voisine du dessous : Anima Halbron, une juive. Elle a des oreilles de lutin et une langue venimeuse.

Son père lui a appris à jouer Schumann. Quand Joseph la rencontre, il a beau n'être qu'un enfant, sa vie bascule.

Il la protégera coûte que coûte.

Dans cette fresque baroque qui nous entraîne de la Première à la Seconde Guerre mondiale, Guillaume Sire nous conte avec générosité et tendresse une histoire d'amour impossible entre un homme que tout blesse et une femme que rien n'atteint.



© Patrice Normand

Née en mer en 1986, Virginia Tangvald grandit au Canada. Après des années dans la musique, elle est devenue réalisatrice. *Les Enfants du large* est son premier roman. Il est publié chez Jean-Claude Lattès.

Virginia a vu le jour à bord du bateau construit par son père, Peter Tangvald, célèbre aventurier ayant fait plusieurs fois le tour du monde. De lui, elle n'a aucun souvenir : sa mère s'est enfuie avec elle bébé, avant que son père périsse dans un naufrage qui prendra aussi la vie de sa sœur. Seul survivant, son frère continuera à naviguer jusqu'à disparaître à son tour en mer.

De cette histoire de liberté à tout prix, d'errance et de perte, Virginia rassemble les pièces éparpillées sur les quatre océans dans un premier roman sidérant. Une enquête familiale pour conjurer le sort, combler les blancs des archives et ancrer son identité. Une odyssée fascinante, de l'île de Bonaire à Porto Rico en passant par Toronto et la Norvège, où la romancière embarque le lecteur sur la trace des siens pour se trouver elle-même.

Virginia Tangvald a également tourné un documentaire intitulé lui aussi *Les enfants du large* qui sortira au cinéma dans quelques mois.

David Foenkinos

Dimanche 16 février 2025 – 14 h 30

Tout le monde aime Clara



Francesca Mantovani © Gallimard

C'est un séjour prolongé à l'hôpital à l'âge de seize ans qui va faire basculer le destin de David Foenkinos. Jusqu'alors sevré de lecture, il va commencer à dévorer des livres, puis à peindre et à jouer de la guitare. De cette expérience, il gardera une pulsion de vie, une force qu'il a su retranscrire dans ses livres.

Après une poignée de manuscrits qui ne correspondent pas à ses attentes, il trouve son style, publie son premier roman *Inversion de l'idiotie : de l'influence de deux Polonais*, refusé par tous les éditeurs sauf Gallimard qui le publie en 2002, avec lequel il obtient le prix François-Mauriac.

En 2009, il publie *La Délicatesse*, qui constitue le véritable tournant de sa carrière d'auteur. Le livre est encensé par la critique et se retrouve sur toutes les listes des grands prix littéraires : Renaudot, Goncourt, Fémina, Médicis et Interallié. Il obtiendra au total dix prix et deviendra un phénomène de vente avec l'édition Folio, qui dépassera le million d'exemplaires !

Dans son nouveau livre *Tout le monde aime Clara*, la figure centrale de la jeune Clara éclaire le récit d'une lumière délicate. On retrouve l'univers fantaisiste et tendre de David Foenkinos qui oscille entre humour et gravité avec en fil conducteur ses thématiques familières : la force de l'art, l'expérience, la fragilité et la réinvention de soi ou la recherche du bonheur.

Danièle Sallenave

Dimanche 16 février 2025 – 17 heures

De l'Anjou clérical et conservateur à « *Splendide promesse* »



Francesca Mantovani © Gallimard

Est-il encore besoin de présenter Danièle Sallenave ?

Cette écrivaine née à Angers a été enseignante, traductrice, chroniqueuse sur France Culture et a collaboré également au quotidien *Le Monde*, à la revue *Le Messager européen* et aux *Temps modernes*. En avril 2011, elle est élue à l'Académie française. Cette fois-ci, Antoine Boussin évoquera en particulier avec Danièle Sallenave *La splendide promesse* son dernier ouvrage à paraître chez Gallimard en mars prochain.

« Ce livre est la suite et la conclusion de mes deux précédents ouvrages. L'églantine et le muguet, le cadre de mon enfance, l'Anjou clérical et conservateur où je suis née. Rue de la justice, la vie laborieuse d'une de mes arrière-grand-mères, qui avait mis sa confiance dans la république et sa « splendide promesse faite au Tiers-État » selon la formule du poète Mandelstam. Tel est mon héritage. L'amour de la République, de ses principes, de ses symboles et de ses mythes. Mais qu'en ai-je fait? Qu'a-t-il fait de moi ? Lui ai-je été fidèle ? Dans ce troisième livre, je fais retour sur moi-même et je tente un bilan. Je ne me donne pas en modèle encore moins en exemple, je raconte. Mon itinéraire, mon parcours dans une époque mouvementée. Des rencontres, des amitiés, des ruptures. Des engagements, des choix, des illusions, et des désillusions. Une rude mise à l'épreuve de l'idéal républicain. Malgré ses limites et ses contradictions, jamais je n'ai remis en question mon adhésion à cet idéal hérité de mon enfance. Et j'ai gardé toujours vivante une conviction tenace et têtue. La République n'est rien si elle oublie « la splendide promesse » de justice, d'instruction et de progrès. »

Informations pratiques :

Cette année, pour assister aux entretiens, la carte Privilège de la Collégiale est désormais obligatoire.

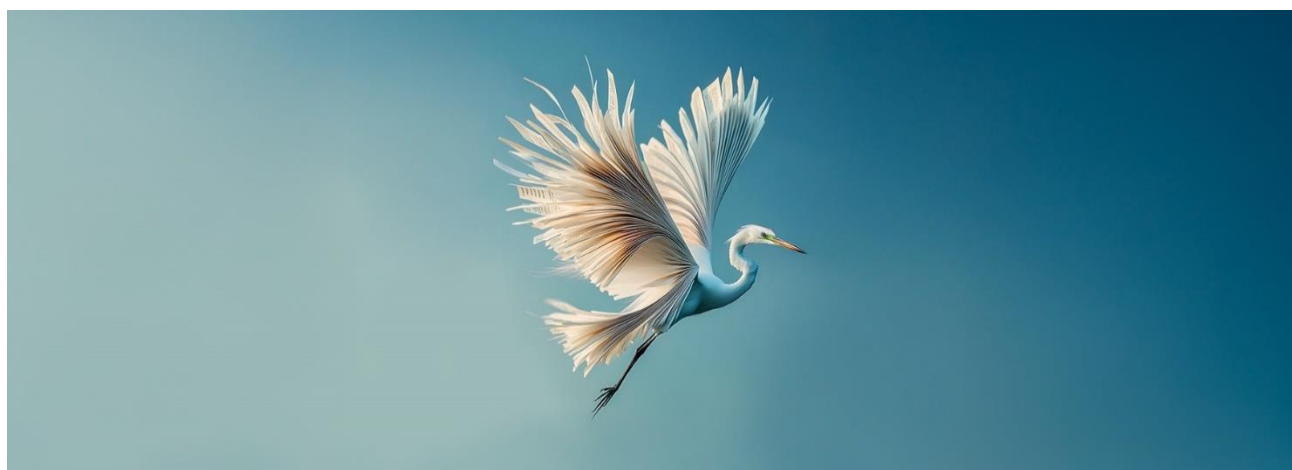
Cette carte d'abonné et nominative qui coûte 12 euros, permet d'accéder aux Entretiens littéraires de la Collégiale, de se rendre de façon illimitée sur le site pour le visiter et de bénéficier de tarifs réduits pour les spectacles des Résonances Saint-Martin.

La carte Privilège est déjà disponible à l'accueil de la Collégiale aux heures d'ouverture du site, ou sur la billetterie en ligne. Celle des entretiens 2025 ouvrira le 28 janvier.

Une seule place par personne sera délivrée pour chaque entretien.

Aucune carte ne sera délivrée le jour des entretiens.

Renseignements au 02 41 81 16 00 et sur le site www.collegiale-saint-martin.fr



Contact presse : Fabrice GASDON, f.gasdon@maine-et-loire.fr Tél. : 02 41 81 48 12 / 06 07 37 85 18

Tous les communiqués et dossiers à retrouver
sur l'Espace Presse du Département

